

Comment se manifeste ecet *habitus* chez les enfants? Si on les surveille, on remarquera que, dans ces temps-là, les petits enfants se tiennent généralement sur le dos, leurs cuisses sont fléchies, croisées, et étroitement pressées l'une sur l'autre. Ils se frottent les cuisses l'une contre. Assez rarement ils se servent de leur main ou de leurs pieds. Ce n'est que plus vieux qu'ils emploient ce procédé. D'autres se frottent les parties génitales contre un oreiller, une chaise, les genoux de leur mère, ou un objet quelconque.

Si on continue à les surveiller attentivement, on remarquera que cet acte s'accompagne de certaines jouissances génétales, dont les signes manifestes chez ces petits sont la rougeur de la face, le brillant des yeux, un état général de tension nerveuse. Puis le sujet transpire quelque peu, sa figure pâlit, et il a tendance au sommeil. Ce pseudo-orgasme peut se renouveler 5 ou 6 fois par jour.

Tous les prétextes sont bons pour justifier ou excuser une habitude aussi honteuse. Une petite fille de 7 ans m'avouait qu'elle ne pouvait s'endormir le soir sans cela. La lassitude qui suivait l'accomplissement de cet acte favorisait son sommeil. Ce soporifique, qu'elle affectionnait, a grandement contribué à entretenir chez elle cette mauvaise habitude.

La santé générale souffre de cette masturbation. Ces sujets sont fatigués, pâles, nonchalents, nerveux, fantasques, etc. Les troubles digestifs sont fréquents, d'où comme conséquences: affaiblissement de la force musculaire et de l'intelligence, arrêt de la croissance.

Ces enfants perdent quelque fois tout sens de pudeur et de modestie; ce sont des passionnés. Une seule chose les occupe, c'est de satisfaire leurs passions. Plus vieux, ces sujets deviennent des nymphomanes et des aliénés.

Quant aux symptômes locaux, un examen fera généralement découvrir chez les petites filles le développement anormal des parties génitales. Tout dernièrement arrivent à mon bureau une mère et sa petite fille âgée de 17 mois. Elle venait me consulter parce que, à la suite d'une coqueluche, son enfant se nourrissait mal et dépérissait. Entre temps, elle m'avouait que son enfant se porte souvent la main sur les "parties", suivant son propre terme. "Assise sur mes genoux, ou sur une chaise, me dit-elle, elle se frotte quelquefois "le bas du corps". Quand elle est couchée, continue-t-elle, elle se croise les cuisses en se les frottant l'une contre l'autre. Et ce qu'il y a de curieux, c'est que dans ces temps mon enfant devient le visage rouge".

"Vous n'avez rien remarqué d'étrange sur les parties génitales, lui demandai-je? — Non, elle est très bien de ce côté-là. "Voyons donc, lui dis-je". A l'examen je trouve que les grandes lèvres sont de beaucoup aug-